



La Ruche qui dit oui. Ils misent sur les circuits courts

Lionel et Tifenn Brochado viennent d'ouvrir la première « Ruche qui dit oui » du bassin brestois, au village de Saint-Fiacre. Le couple entend ainsi défendre un autre mode de consommation qui repose sur des filières courtes.

C'est un reportage télé, sur une de ces près de 700 ruches ayant poussé aux quatre coins de la France, qui a poussé Lionel et Tifenn Brochado, couple de trentenaires bien installés, à se lancer dans l'aventure. « C'était en plein pendant les manifs des agriculteurs. On comprenait qu'ils n'arrivaient plus à vivre de leur travail, à cause du prix d'achat de leurs produits », rappelle Lionel.

Une forme

d'engagement citoyen

Le couple se dit déjà sensibilisé à la question des circuits courts et du « bien manger ». « Ça vient sans doute de notre âge, du fait qu'on ait des enfants... C'est aussi une forme d'engagement citoyen, d'essayer d'acheter des choses produites sur le secteur ».

Ces derniers mois, le couple a donc pris son bâton de pèlerin pour aller à la rencontre de producteurs susceptibles de participer à la constitution de leur Ruche.

Aujourd'hui, ils sont dix, le plus éloigné étant une brasserie installée

à Roscoff et quasiment toute la production (une centaine de références) est certifiée bio. Le principe de la Ruche est assez simple : les consommateurs s'inscrivent sur le site Internet du réseau et peuvent commander, chaque semaine, les produits proposés par la Ruche la plus proche, sans engagement. Les paniers sont ensuite distribués une fois par semaine. Un principe qui rappelle celui des Amap mais en moins contraignant. Mais, si les tarifs sont bien fixés par les producteurs, le réseau empoche 8 % de commission sur les ventes, comme la Ruche locale, ici constituée en association.

« Cette commission sert à couvrir nos frais en matériel, on ne compte pas en vivre », précise Lionel Brochado. Le principe a déjà séduit près de 200 personnes qui se sont inscrites sur la page Internet de la Ruche guiléenne, sur le simple effet du bouche-à-oreille. « Notre objectif est de réunir rapidement une quinzaine de producteurs. Et on profitera des distributions pour organiser des rencontres avec eux, faire goûter leurs produits, programmer des visites à la ferme, etc. On ne veut pas être un simple dépôt ». Pour l'heure, la Ruche la plus proche est à Lanarvily. Une autre est actuellement en cours de constitution à Brest, avenue Le

Gorgeu.

À noter

La première vente est ouverte sur le site Internet, www.laruchequiditoui.fr jusqu'à demain soir.

Distributions tous les vendredis, de 17 h 30 à 19 h, à Saint-Fiacre.



Lionel et Tifenn Brochado, sensibilisés à la question des circuits courts.

■